



UNE JOURNÉE A UZÈS

6 avril 2023

Accueillis en musique par les manifestants devant l'Hôtel de Ville, cette journée accompagnée par notre guide des monuments nationaux, Nathalie SCHMITT, a été appréciée et a permis de découvrir le centre historique d'Uzès après une présentation de l'origine de la Ville.

Repérée par les romains pour ses sources (fontaine d'Eure), c'est le départ de l'aqueduc romain alimentant la ville de Nîmes et passant par le Pont du Gard.

Uzès a une histoire forte en relation avec les religions : évêché du Ve siècle à la Révolution, Uzès est très marquée par les guerres de religion et la guerre des camisards.

Uzès est qualifiée de « premier duché de France », ce titre n'étant lié au duché qu'en raison de l'ordre de préséance dans la hiérarchie de la noblesse, attribuée au duc d'Uzès en 1565 par Charles IX, alors roi de France. Le titre était lié à l'homme et non à ses terres.



Début du XXe siècle, Uzès était sinistrée par la perte des marchands et des séricultures mais la loi promulguée par André MALRAUX en 1962 a contribué à la préservation du patrimoine et la restauration de la ville a lieu en 1965 grâce au marquis d'Uzès et surtout à la marquise de Crussol.

Actuellement Uzès doit son importance à l'agriculture : vin et truffes, au tourisme et à ses deux grands marchés les mercredis et samedis. On note aussi l'attraction des ateliers de fabrication de confiserie Haribo, Ricqlès, Carenou et le haras national implanté récemment (1972) à Uzès.



Beaucoup de bâtiments uzétiens sont d'influence italienne tel l'Hôtel de Ville... les remparts démolis occupaient la place du boulevard périphérique.

Le château appartenant actuellement au duc d'Uzès a été construit et rénové sur plusieurs époques en sont témoins les différentes origines des pierres : pierre d'Uzès et pierre du Gard. La chapelle est de style gothique flamboyant. Trois tours féodales (la tour Bermonde, la tour de l'évêché et la tour du Roi) sont bien conservées. Le portail est gothique avec des colonnes romaines en granit et le fronton présente le blason des différentes familles avec pour devise « Fero non auro » par le fer et non pas l'or. La visite du château ne fait pas partie de notre découverte.



Les rues piétonnes du centre historique sont pavées, étroites et bordées de belles façades et d'hôtels particuliers. Les pierres d'angle pour protéger les roues des calèches sont appelées des «butterodes».



L'hôtel Baron de Castille présente une colonnade à l'italienne. L'intérieur est intéressant par les gravures de Picasso sur le mur.

Sur les balcons, les initiales CR pour Castille / Rehan Rochefort ont été moquées par les uzétiens en «cocu ridicule»...



La cathédrale SAINT THÉODORIT a été reconstruite après les saccages des guerres de Religion. La façade extérieure est un placage du XIXe siècle. L'intérieur est intéressant pour ses ferronneries et pour son orgue à volets décorés magnifique (47 jeux et 2772 tuyaux).

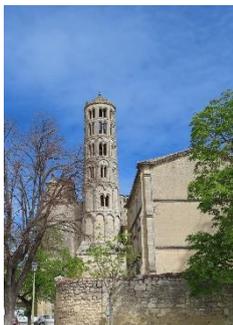


Les balcons ouvragés en métal repoussé ne datent pas de l'origine mais ont été rajoutés en 1685 lors de la révocation de l'édit de Nantes.



Les protestants étaient reniés par Louis XIV et sa devise « un roi, une loi, une foi » entraîne le départ des riches protestants en Angleterre, Allemagne et Pays Bas ainsi en découle une hémorragie économique et intellectuelle. Les protestants peuvent se

convertir de gré ou de force ce qui entraîne les «dragonnades»; sinon ils résistent dans la clandestinité dans les bois ou les grottes environnantes. Les prisonniers sont enfermés dans la tour de Constance à Aigues Mortes (principalement les femmes, les hommes sont souvent exécutés ou exilés)



La tour Fenestrelle est collée contre la cathédrale. C'est le campanile et la seule partie ayant résisté aux diverses démolitions.

L'esplanade au sud offre un panorama sur les garrigues protégées car départ de l'aqueduc romain vers Nîmes.



Retour vers le centre et la place aux herbes bordées d'arcades et ombragée de platanes.

L'ancien évêché déplacé à la Révolution à Nîmes a été utilisé comme prison, puis sous-préfecture maintenant Tribunal. Le musée BORIAS occupe le deuxième étage et présente des collections d'art populaire, pour beaucoup objets donnés par les habitants. Georges BORIAS fouille, trie et devient conservateur de ce musée de province attachant par sa simplicité.



Les armoires dites d'Uzès sont des petites armoires avec des rayonnages, en bois peu noble, peintes souvent sombres, allant par paire et faites pour le trousseau de mariage.

La chaise à porteur était très utilisée par les familles nobles dans le centre car les ruelles ne permettaient pas le passage des calèches. On parle de « vie de bâton de chaise » en rapport aux bâtons des chaises à porteur amovibles qui se retrouvaient parfois couchés, parfois debout.



Moïse CHARAS était apothicaire et a inventé la potion thériaque qui soigne tout, à base de 54 ingrédients dont l'opium et le venin de vipère.

La duchesse d'Uzès, Anne de ROCHECHOUART de MORTEMART, petite fille de la famille propriétaire de la « veuve Clicquot », a été la première femme à obtenir son permis de conduire et arrêtée plusieurs fois dans le bois de Boulogne pour excès de vitesse. Elle soutenait les femmes peintres...



Les poteries d'Uzès sont des spécialités de terres mêlées.



Charles GIDE, oncle d'André GIDE, était économiste et enseignant, et est à l'origine, entre autres, des coopératives et des Universités Populaires.



Portrait d'André GIDE par Théo Van RYSELBERGHE, peintre pointilliste, son beau-père en 1907.



Le Jardin Médiéval se trouve au pied des tours du Roi et de l'Évêque et présente une belle collection de plantes médicinales. Il a servi de prison et accueille des artistes. Le panorama au sommet de la tour de Roi est particulièrement exceptionnel pour ceux qui ont le courage d'y monter...

Ainsi se termine notre découverte d'Uzès.

Marie Hélène LEBAUPAIN